

LUDOVICIANA

N° 16

Contribution de l'Herbier Louis-Marie
Université Laval, Québec, Canada

GAYLUSSACIA DUMOSA (ANDR.) T. ET G.
VAR. *BIGELOVIANA* FERN.
NOUVEAU DANS LA FLORE DU QUÉBEC

par

Robert Gauthier

*Herbier Louis-Marie et Département de phytologie
Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation
Université Laval, Québec, G1K 7P4*

Extrait du *Naturaliste canadien (Revue d'écologie et de systématique)*, vol. 110, n° 4, 1983, p. 411-420.

GAYLUSSACIA DUMOSA (ANDR.) T. & G. VAR. BIGELOVIANA FERN.

NOUVEAU DANS LA FLORE DU QUÉBEC

R. GAUTHIER

Herbier Louis-Marie

et

Département de phytologie

Faculté des sciences de l'agriculture

et de l'alimentation

Université Laval, Québec G1K 7P4

Résumé

La découverte de *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* permet d'ajouter une éricacée à la flore du Québec. Malgré d'intenses recherches, quelques stations seulement ont pu être dénombrées dans l'est du Québec. L'habitat est décrit et une carte de distribution est présentée. Les caractères distinctifs de ce taxon et de la seule autre espèce canadienne (*Gaylussacia baccata*) sont indiqués et deux d'entre eux sont illustrés.

Abstract

The discovery of *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* adds one ericaceous dwarf shrub to the Québec flora. A careful search led to the discovery of only a few occurrences in eastern Québec. The habitat is described and a distribution map is presented. Distinctive characters between this taxon and the only other member of the genus in Canada (*Gaylussacia baccata*) are given. Two of them are illustrated.

Introduction

Le genre *Gaylussacia* appartient à la famille des Ericaceae où il forme avec le genre *Vaccinium* la sous-famille des Vaccinioideae (Fernald, 1950). Alors que le genre *Gaylussacia* était créé en 1818 par Humboldt, Bonpland & Kunth (1815-1825) à partir de matériel sud-américain, les plantes nord-américaines de ce genre furent d'abord associées au genre *Vaccinium*. Ce n'est que beaucoup plus tard qu'elles furent reconnues différentes des *Vaccinium* et enfin versées au genre *Gaylussacia* en passant par les genres *Decachaena*, *Lasio-coccus* et d'autres (Camp, 1941). Le genre est surtout abondant dans l'est du Brésil où il compte une quarantaine d'espèces. Un second groupe d'espèces, moins important en nombre (environ une dizaine), est présent du nord du Pérou à la Colombie avec quelques stations isolées au Vénézuéla. Enfin le troisième groupe comprenant neuf espèces occupe l'est de l'Amérique du Nord, de la Floride à Terre-Neuve. Les espèces nord-américaines ne sont pas morphologiquement séparées des espèces sud-américaines. Camp (1941) a montré que leurs affinités permettent d'affirmer que les espèces nord-américaines dérivent vraisemblablement de celles d'Amérique

du Sud. Des neuf espèces nord-américaines, seulement deux atteignent l'est du Canada: *Gaylussacia baccata* (Wang.) Koch, présent en Ontario, au Québec et dans toutes les provinces maritimes et *Gaylussacia dumosa* (Andr.) T. et G., restreint aux provinces maritimes. Tout le matériel canadien de *Gaylussacia dumosa* se rapporte à la variété *bigeloviana* Fern. (Scoggan, 1978-1979; Boivin, 1966).

Distribution au Québec

Au Québec, *Gaylussacia baccata* est limité à la plaine-basse du Saint-Laurent. À l'ouest, il remonte l'Outaouais alors qu'au nord, quelques populations se retrouvent le long du Saguenay (Rousseau, 1974). Vers l'est, il pénètre à peine en Gaspésie. La station du comté de Matane, entre Sainte-Flavie et Métis-Beach (1934, Louis-Marie *et al.*, 34111, QFA) mentionnée par Rousseau (1974) constitue la limite est de ce taxon le long du Saint-Laurent. Il se rencontre aussi aux îles-de-la-Madeleine. La mention de Dansereau (1970) consignée par Rousseau (1974) pour Coin-du-Banc doit être éliminée de la distribution (voir plus loin).

La première récolte du *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* au Québec revient à Pierre Dansereau qui, selon ses notes de terrain, visitait la tourbière de Bridgeville à 6 km au nord-ouest de Coin-du-Banc en Gaspésie (fig. 1) les 20 et 28 juillet 1962 et y récoltait 3 spécimens de *Gaylussacia* (numéros 620720-01-51, 620728-02 et 620728-04-51). Il attribuait alors provisoirement ses récoltes au *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* (L. Durand, *in litt.*) quoiqu'il les signala plus tard (Dansereau, 1970) sous *Gaylussacia baccata*. Les spécimens justificateurs récemment localisés à l'Herbier Marie-Victorin (MT), appartiennent effectivement au *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana*. En parcourant la même tourbière en 1973, nous y avons observé et récolté de nouveau le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana*, alors que *Gaylussacia baccata* demeurerait introuvable malgré d'intenses recherches dans la tourbière. En conséquence la mention de cette station comme étant la seule connue du *Gaylussacia baccata* en Gaspésie par Dansereau (1970) et reprise par Rousseau (1974), devient erronée.

Une seconde station du *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* a été découverte à Pointe-Saint-Pierre, à une dizaine de kilomètres au nord-est de la précédente (fig. 1). Malgré les recherches dans plusieurs autres tourbières de la péninsule,

ce sont là les deux seules stations gaspésiennes connues de ce taxon. En région maritime, il a aussi été observé à deux stations aux Îles-de-la-Madeleine (fig. 1).

La présence de *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine n'est cependant pas surprenante puisqu'on le retrouve tout près au Nouveau-Brunswick (Hinds, *in litt.*) sur les îles Miscou et Shippagan. Alors que dans les provinces maritimes la plante semble se confiner à la proximité des côtes (Roland & Smith, 1969; Erskine, 1960; Robertson *et al.*, 1973), au Québec, elle a de plus été observée à Rivière-Ouelle, le long du fleuve Saint-Laurent (fig. 1). C'est au niveau de cette localité que se situe la limite entre les tronçons saumâtre et maritime des eaux du Fleuve (Gauthier, B, 1980). Le climat régional n'est cependant pas strictement continental. En effet, Blanchard (1935) et Villeneuve (1948) affirment que le climat subit une légère influence marine exercée par le Saint-Laurent lui-même. D'ailleurs la station du *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* de Rivière-Ouelle est située dans une tourbière de grande dimension, nettement bombée et couverte d'une végétation ombrotrophe (Gauthier & Grandtner, 1975) semblable à celle de bien d'autres tourbières situées elles-mêmes en région nettement maritime.

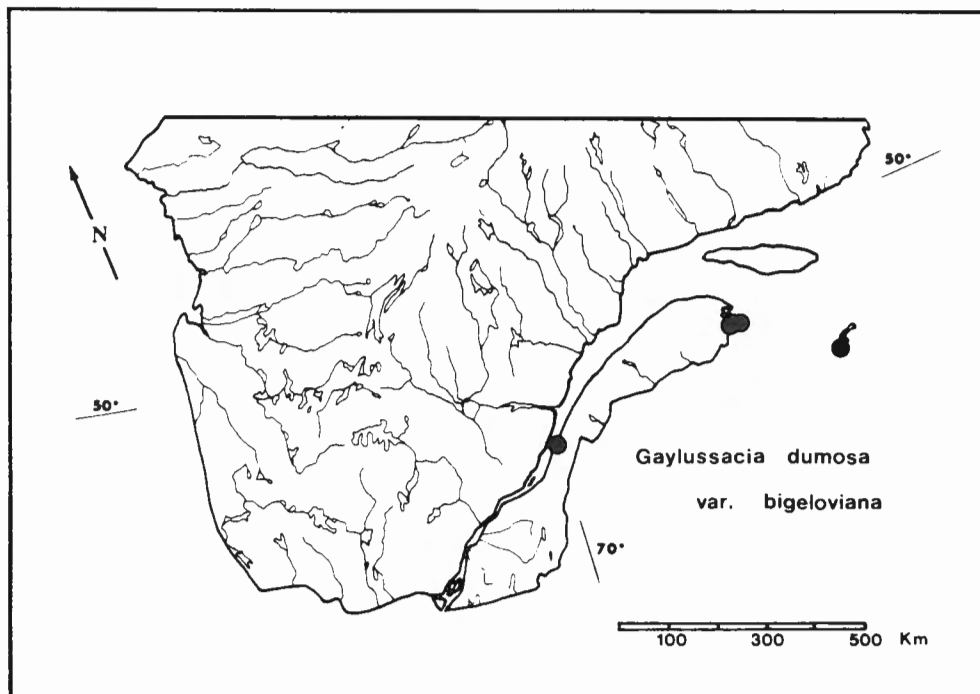


Figure 1. Distribution du *Gaylussacia dumosa* (Andr.) T. et G. var. *bigeloviana* Fern. au Québec.

Ces quelques stations québécoises sont les seules que nous ayons pu trouver malgré des recherches intensives dans bon nombre de tourbières. La plante peut donc être considérée comme rare au Québec. C'est cependant sur la côte nord du golfe du Saint-Laurent qu'elle pourra peut-être encore être observée, le climat et l'abondance de tourbières lui étant propices. Elle semble toutefois absente de l'archipel de Mingan et n'a pas été observée à l'île d'Anticosti où nous l'avons cherchée en vain (Gauthier, R., 1980. Rapport non publié). Les stations gaspésiennes ne sont situées qu'à environ 150 kilomètres au sud de la limite nord de la distribution connue de la plante qui se situe à Terre-Neuve, vers 49°57' de latitude nord, (Standford river, north-east of Cow Head, large acid peat bog about two miles up river, August 8 1949, R. Tuomikoski 414, H, CAN) (Hay, 1976).

Les spécimens suivants ont été récoltés; les herbiers où ils ont été déposés sont identifiés par l'acronyme figurant dans l'Index Herbariorum (Holmgren et al., 1981).

Comté Kamouraska: Rivière-Ouelle bog, central part, 26 June 1971, A.W.H. Damman s.n., DAO, QFA; Rivière-Ouelle, grande tourbière à l'est du village, 15 juillet 1973, R. Gauthier et P. Morisset 73-115, CAN, DAO, GH, NY, MT, MTMG, QFA, QUE. Comté Gaspé-Sud: Bridgeville, près du lieu-dit Rang-Saint-Paul, à l'ouest de la route, 20 août 1973, R. Gauthier 73-203, CAN, DAO, MT, MTMG, QFA, QUE, SFS; Pointe-Saint-Pierre, 1 octobre 1971, R. Gauthier 71-324, CAN, GH, NY, QFA. Comté Îles-de-la-Madeleine: Île Amherst, environ 2 km au sud-ouest de Portage-du-Cap, à l'ouest de la route, 30 juin 1974, R. Gauthier 74-53, CAN, DAO, QFA; Île du Havre-Aubert (Amherst Island), l'Anse-à-la-Cabane, environ 2 milles au sud-ouest de Bassin, au sud de la route principale, 3 juillet 1975, R. Gauthier 75-185, CAN, GH, QFA; oedem R. Gauthier 75-187, DAO, QFA.

Habitat

Alors que la variété typique du *Gaylussacia dumosa* est confinée à la partie méridionale de l'aire de distribution de l'espèce où elle occupe des habitats plutôt secs tels les forêts de pins sur sable de la plaine côtière, la variété *bigeloviana* Fern. occupe la partie septentrionale de l'aire et ne se rencontre que dans les tourbières. C'est d'ailleurs cette différence qui a incité Fernald (1911) à examiner de plus près les deux populations qui se sont avérées suffisamment différentes pour y distinguer les deux variétés.

Quelques places-échantillons d'un mètre carré de surface, disposées en ligne droite et espacées d'un mètre, ont été établies dans les quatre nouvelles stations québécoises (tableau I). Elles per-

mettent de préciser l'habitat tourbicole de ce taxon sur notre territoire.

Le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* est avant tout lié à la présence des sphaignes couvrant pratiquement toute la surface du sol. Les sphaignes s'étalent en grandes colonies sur la tourbe, créant une microtopographie de creux et de buttes. *Sphagnum fuscum* est toujours présent et généralement le plus abondant. Il est presque toujours accompagné de *Sphagnum nemoreum* dont la couverture peut parfois supplanter celle de *Sphagnum fuscum*, en particulier à la station de Rivière-Ouelle. Dans cette même station apparaissent aussi *Sphagnum magellanicum* et *Polytrichum strictum* en faible abondance alors qu'ils sont pratiquement absents des relevés des stations plus maritimes. D'autres bryophytes et lichens prennent place parmi les sphaignes mais n'occupent que peu d'espace. *Mylia anomala* est présent dans presque tous les relevés alors que les autres espèces sont pratiquement restreintes à quelques relevés des stations nettement maritimes. Parmi eux, *Sphagnum flavicomans* et *Sphagnum imbricatum* sont les seuls éléments nettement océaniques.

Du tapis de sphaignes émergent arbustes et herbacées. Le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* étant une plante de pleine lumière, il s'installe là où les arbres sont absents et où les arbustes sont clairsemés et de taille égale ou inférieure à la sienne. C'est ainsi que les arbustes les plus grands n'atteignent que 20 cm de hauteur. En général, leur taille se situe vers 15 cm seulement. Les arbustes qui sont pratiquement toujours associés au *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* sont *Chamaedaphne calyculata*, *Vaccinium oxycoccus* et *Kalmia angustifolia*. Les stations nettement maritimes se distinguent de celle de Rivière-Ouelle au niveau des arbustes, par la présence d'*Empetrum nigrum* qui s'étale parfois en tapis très serré.

Les plantes herbacées qui accompagnent le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* sont peu nombreuses et surtout peu abondantes. Son associé le plus fidèle est le *Drosera rotundifolia* dont les individus sont dispersés ici et là sur les sphaignes. *Rubus chamaemorus* et *Scirpus caespitosus* var. *callosus* sont presque toujours présents. La sarracénie pourpre (*Sarracenia purpurea*) est plus fréquente dans les stations en région maritime qu'à Rivière-Ouelle. Par contre, *Eriophorum spissum* a été observé dans presque tous les quadrats de la station de Rivière-Ouelle alors qu'il est absent des quadrats des stations plus maritimes. Il est néanmoins commun dans les tourbières maritimes.

TABLEAU I
Relevés de végétation des stations du *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* au Québec

| Numéro d'ordre des quadrats | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | |
|--|----------------------|-----|-----|-----|------------------|----|-----|-----|--------------|-----|-----|----------------|----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|--|
| Localité | Îles-de-la-Madeleine | | | | Pointe-St-Pierre | | | | Bridge-ville | | | Rivière-Ouelle | | | | | | | | | | |
| Couverture totale (%) | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| des arbustes | 60 | 35 | 30 | 30 | 35 | 60 | 20 | 20 | 10 | 40 | 40 | 40 | 30 | 40 | 20 | 30 | 20 | 30 | 40 | 15 | 35 | |
| des herbacées | 20 | 15 | 25 | 20 | 10 | 5 | 10 | 7 | 10 | 10 | 35 | 5 | 5 | 3 | 25 | 3 | 5 | 4 | 6 | 3 | 4 | |
| des bryophytes et lichens | 100 | 100 | 100 | 100 | 95 | 95 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 95 | 95 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | |
| de la tourbe à nu | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 5 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Taille des arbustes (cm) | 8 | 8 | 8 | 8 | 15 | 15 | 10 | 15 | 15 | 20 | 20 | 15 | 15 | 15 | 15 | 15 | - | - | - | - | - | |
| Arbustes | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Chamaedaphne calyculata</i> | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | + | + | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | + | 2 | 2 | 3 | 2 | 3 | 3 | |
| <i>Vaccinium oxycoccos</i> | 2 | 2 | 1 | 2 | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | |
| <i>Kalmia angustifolia</i> | 1 | + | 1 | + | + | + | + | 1 | + | 2 | 3 | . | + | + | + | 1 | . | . | + | + | + | |
| <i>Ledum groenlandicum</i> | . | . | . | . | + | + | + | + | . | + | + | + | + | + | + | + | . | + | . | . | + | |
| <i>Andromeda glaucophylla</i> | + | + | + | + | . | . | . | . | + | . | . | . | + | + | . | + | . | + | + | + | + | |
| <i>Gaylussacia dumosa</i> v. <i>bigel.</i> | + | 1 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 | + | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | . | . | . | . | . | |
| <i>Kalmia polifolia</i> | + | + | + | 1 | + | + | + | + | + | + | + | . | . | + | . | . | . | . | . | . | . | |
| <i>Empetrum nigrum</i> | 3 | 2 | 2 | 2 | 1 | + | + | + | 2 | 2 | 2 | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | |
| <i>Larix laricina</i> | . | 1 | . | . | + | . | + | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | |
| <i>Picea mariana</i> | . | . | . | . | . | 3 | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | |

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Herbacées | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Rubus chamaemorus</i> | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 3 | 1 | . | . | + | + | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 |
| <i>Drosera rotundifolia</i> | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + | + |
| <i>Scirpus cespitosus</i> v. <i>callosus</i> | 2 | 2 | 2 | 2 | 1 | 1 | 2 | 1 | 1 | 1 | 1 | + | 1 | . | 1 | 1 | . | + | . | . | . |
| <i>Sarracenia purpurea</i> | + | + | + | + | . | + | . | . | + | 1 | + | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Eriophorum spissum</i> | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | 1 | + | 1 | 2 | 1 | + | . | 1 | + | + |
| <i>Geocaulon lividum</i> | . | . | . | . | . | + | + | . | . | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| Bryophytes et lichens | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| <i>Sphagnum fuscum</i> | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 5 | 3 | 3 | + | 3 | 5 | 4 | . | 5 | 3 | 3 | 2 | 3 | 1 | + | + |
| <i>Mylia anomala</i> | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | + | 2 | 2 | + | 2 | + | . | 1 | + | 1 | + | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 |
| <i>Sphagnum nemoreum</i> | . | . | + | + | + | + | 3 | 3 | 5 | + | + | 1 | + | 1 | 2 | 3 | 5 | 3 | 5 | 4 | 5 |
| <i>Polytrichum strictum</i> | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | 2 | 5 | 1 | 2 | 1 | + | 2 | 1 | 1 | 1 |
| <i>Sphagnum magellanicum</i> | . | . | . | . | . | . | . | 1 | . | . | . | + | 1 | + | + | + | + | 1 | + | + | + |
| <i>Cladonia cenotea</i> | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | 1 | . | + | 1 | + | + | + | 2 | + |
| <i>Kurzia setacea</i> | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | + | + | + | 2 | + |
| <i>Cladina mitis</i> | . | . | . | . | . | . | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | + | . | . | . | . |
| <i>Cladina rangiferina</i> | . | . | + | . | . | + | . | . | 1 | 1 | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Pohlia nutans</i> | . | + | . | + | . | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Dicranum leioneuron</i> | . | + | . | 1 | . | . | . | . | . | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Cetraria islandica</i> | + | + | + | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Cladina stellaris</i> | + | + | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Sphagnum flavicomans</i> | . | . | 2 | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Sphagnum imbricatum</i> | . | . | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Dicranum undulatum</i> | . | . | . | . | . | . | . | . | + | + | 1 | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |
| <i>Cladina arbuscula</i> | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . | + | . | . | . | . | . | . | . | . | . | . |

· indique l'absence du taxon

- indique que l'observation n'a pas été faite

Tous les quadrats ont un mètre carré de surface

Toutes les espèces recensées dans les quatre stations (tableau I) sont des espèces ombrotrophes facultatives (Gauthier, R., 1980). De plus, ces stations se trouvent dans des tourbières possédant une topographie générale nettement bombée, caractéristique des tourbières ombrotrophes. Il est donc possible d'affirmer que le régime nutritif de ces stations est ombrotrophe et qu'en conséquence, le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* peut être lui aussi considéré comme une espèce ombrotrophe facultative.

Parmi toute la gamme possible du degré d'humidité du sol dans les tourbières, celui des stations étudiées peut être considéré comme faible. La fréquente dominance du *Sphagnum fuscum* indique que la nappe phréatique se situe à plusieurs centimètres sous la surface de la tourbe. En conséquence, les buttes sur lesquelles croît le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* sont généralement bien aérées. Quoiqu'aucune place-échantillon n'ait été inventoriée pour préciser l'habitat du *Gaylussacia baccata* dans les tourbières, nos observations permettent d'affirmer qu'il occupe des sites moins humides que ceux colonisés par le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana*; en particulier ceux où domine le *Kalmia angustifolia* qui sont considérés comme les sites les moins humides des communautés éricoïdes de ce type de tourbières (Gauthier & Grandtner, 1975). Nous avons néanmoins observé à Rivière-Ouelle quelques sites où les deux espèces croissent côte à côte.

Appartenance phytosociologique des stations

Au tableau I, ont été ajoutés cinq relevés (quadrats 17 à 21) effectués dans la tourbière à sphaignes et *Chamaedaphne calyculata*, à proximité de la station de *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* de Rivière-Ouelle. La similitude de la composition floristique de cette série de relevés avec celle de la série (quadrats 12 à 16) où est présent le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* permet d'affirmer que, à Rivière-Ouelle, ce dernier s'est installé dans l'association à sphaignes et *Chamaedaphne calyculata*, sous-association à *Chamaedaphne calyculata* (*Sphagno-Chamaedaphnetum calyculatae chamaedaphnetosum*) décrite par Gauthier & Grandtner (1975) pour les tourbières de la région du Bas-Saint-Laurent.

La végétation des stations plus maritimes (quadrats 1 à 11) s'apparente très fortement à la «*Gaylussacia dumosa-Sphagnum fuscum* sociation» d'Osvold (1970) décrite à partir de trois relevés effectués dans trois tourbières de la Nou-

velle-Écosse. La composition floristique est pratiquement similaire quoique le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* soit plus abondant dans les relevés de la Nouvelle-Écosse. La différence la plus importante est la présence d'une dizaine d'espèces minérotrophes dans les relevés de la Nouvelle-Écosse, révélant la nature minérotrophe des stations. La description de chacune des trois tourbières d'où proviennent les relevés le confirme d'ailleurs. Le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* apparaît aussi sporadiquement dans les relevés de plusieurs autres «sociations» d'Osvold (1970) à caractère minérotrophe nettement plus marqué et d'autres incontestablement ombrotrophes.

Caractères distinctifs des taxons canadiens

L'ensemble des espèces nord-américaines du genre *Gaylussacia* a été étudié par Small (1933) et Camp (1935, 1941). Plus récemment, Duncan & Brittain (1966) publiaient une étude du genre en Georgie où croissent six espèces dont nos deux espèces canadiennes.

Les plantes du genre *Gaylussacia* sont couvertes à divers degrés de poils glanduleux permettant de les distinguer assez facilement des autres éricacées. Camp (1935, 1941) affirme, à la suite de Drude (1889), que ces poils glanduleux ont évolué vers deux types généraux permettant la distinction des deux sections principales au sein des neuf espèces du genre en Amérique du Nord: section *Eulussacia* contenant trois espèces dont *Gaylussacia dumosa* caractérisée par des poils glanduleux stipités (fig. 2a) et section *Decachaena* contenant cinq espèces dont *Gaylussacia baccata* caractérisée par des poils glanduleux sessiles ou presque (fig. 2b). Une troisième section *Vitis-idaea* où les poils glanduleux sont pratiquement absents comprend la dernière espèce. Small (1933) considérait ces différences suffisantes pour élever ces trois sections au rang de genre. En plus des caractères des poils glanduleux, nos deux taxons canadiens se distinguent aussi à l'aide d'autres caractères dont les plus importants apparaissent au tableau II.

Gaylussacia dumosa var. *bigeloviana* se distingue d'abord par sa taille plus petite qui se situe généralement autour de 20 cm alors que *Gaylussacia baccata* atteint plutôt 50 cm de hauteur en moyenne. La feuille de *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* est arrondie au sommet et atténuée à la base alors que celle de *Gaylussacia baccata* a les deux extrémités atténuées et de la même façon. C'est cependant la présence d'un mucron bien visible au sommet arrondi de la feuille

qui permet de reconnaître d'emblée le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana*. Ce mucron est constitué d'une excroissance du limbe dans laquelle la nervure principale s'atténue graduellement (fig. 3a). Cette nervure principale est saillante à la face inférieure de la feuille et permet une observation facile de l'organisation du mucron. Chez *Gaylussacia baccata*, la nervure principale se termine brusquement par un renflement circulaire aplati et étalé (fig. 3b) qui fait légèrement sailli à la face inférieure de la feuille. Parfois il n'atteint pas l'apex de la feuille de sorte qu'une échancrure se produit dans le limbe pour donner une feuille rétuse. Il arrive quelquefois que ce renflement au contraire

prolonge la nervure au-delà du limbe pour former un court mucron toujours dépourvu de limbe (fig. 3c).

Conclusion

Le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* est resté inconnu jusqu'à maintenant au Québec par suite de sa rareté et de sa ressemblance apparente au *Gaylussacia baccata*. Au contraire de ce dernier qui est beaucoup plus fréquent au Québec méridional et dont l'amplitude écologique est beaucoup plus grande, le *Gaylussacia dumosa*

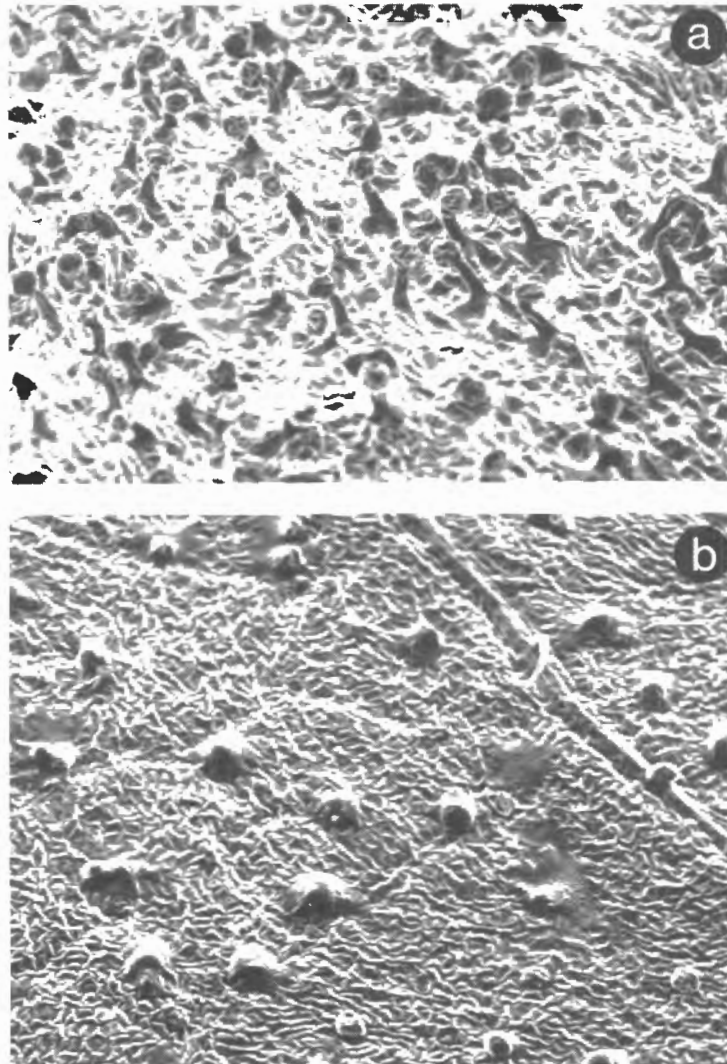


Figure 2. Poils glanduleux (face supérieure des feuilles). a: stipités chez *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana*; b: sessiles chez *Gaylussacia baccata* (100X).

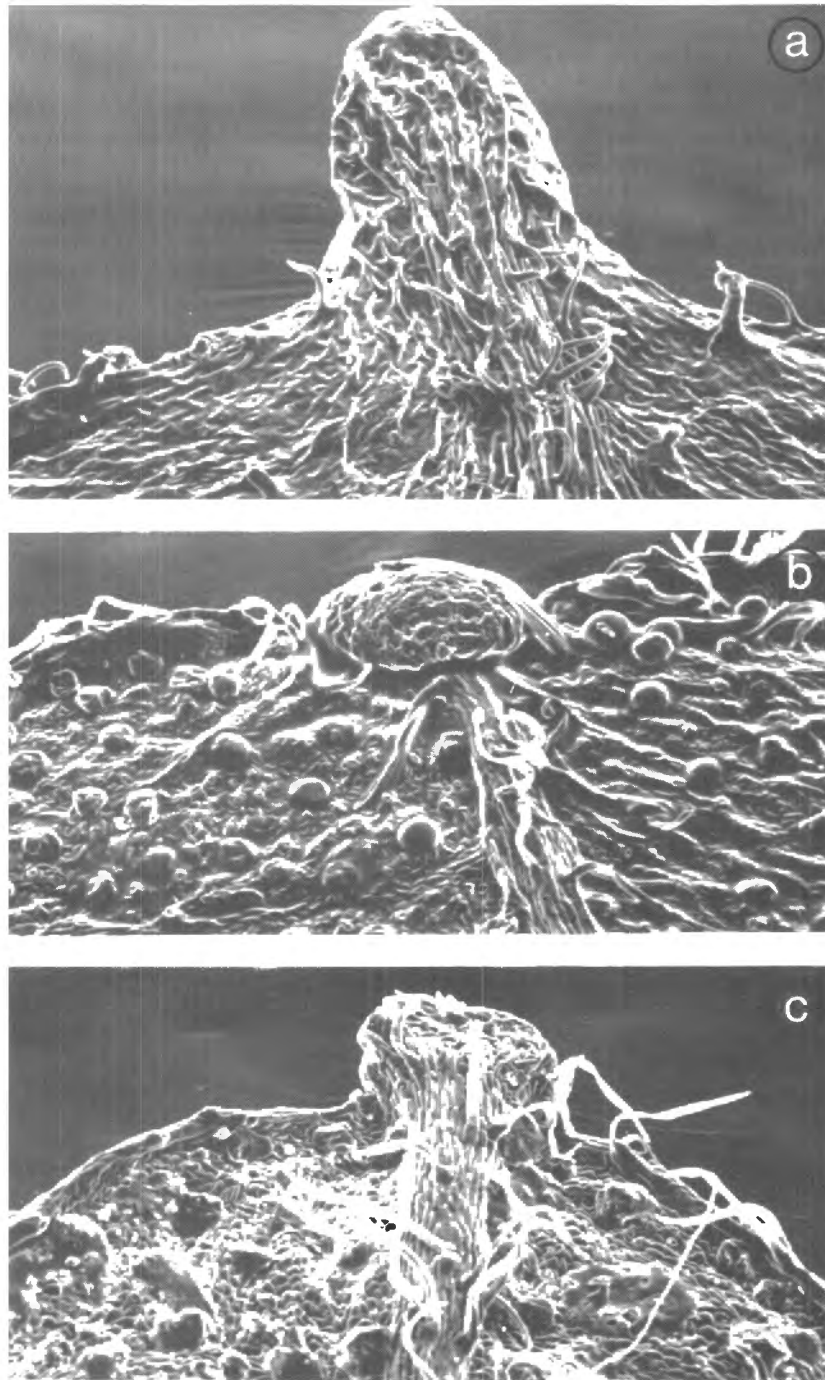


Figure 3. Apex des feuilles (face inférieure). a: mucron chez *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana*; b et c: renflement terminal de la nervure principale chez *Gaylussacia baccata* (100X).

TABLEAU II

Caractères distinctifs de *Gaylussacia dumosa*
var. *bigeloviana* et de *Gaylussacia baccata*

| Caractère | <i>Gaylussacia dumosa</i> var. <i>bigeloviana</i> | <i>Gaylussacia baccata</i> |
|-------------------------------|---|--|
| Taille | 1 à 5 dm | 3 à 10 dm |
| Feuille | obovée, atténuée à la base toujours nettement mucronée | elliptique obtuse à acuminée, parfois rétuse, rarement courtement mucronée |
| Bractée de l'inflorescence | foliacée et persistante | membraneuse et caduque |
| Calice | marge ciliée | marge glabre |
| Corolle | 5-9 mm de longueur blanche, parfois rose | 4-6 mm de longueur rouge |

var. *bigeloviana* est confiné aux tourbières où abondent les sphaignes. C'est cependant en milieu maritime qu'il est le plus fréquent et où il risque d'être de nouveau récolté au Québec. Le *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* devra être ajouté à la liste des plantes rares du Québec qui vient tout juste de paraître (Bouchard et al., 1983). La plante est très peu abondante dans les localités gaspésiennes et des îles de la Madeleine où les stations ne semblent pas menacées de destruction à court terme. Cependant, face à l'augmentation de l'intérêt portée aux tourbières comme source possible d'énergie en région éloignée et surtout insulaire, la possibilité de destruction de nos stations s'accroîtra dans le futur.

À Rivière-Ouelle, la situation est toute autre. Les quelques stations découvertes en 1971 (Damman) et 1973 (Gauthier et Morisset) ont été détruites au cours des opérations d'exploitation de la tourbe. Cependant, au cours d'une exploration de la tourbière à l'été 1983, de nombreuses populations où la plante était très abondante, ont été observées. Elles se situent dans un secteur qui, au dire des propriétaires de la tourbière (Tourbières Lambert Inc.) ne sera pas exploité avant une vingtaine d'années et peut-être plus.

Remerciements

L'auteur tient à exprimer toute sa gratitude à M.A.W.H. Damman de l'Université du Connecticut qui lui a généreusement fourni sa récolte de *Gaylussacia dumosa* var. *bigeloviana* de Rivière-Ouelle en l'incitant à le rechercher ailleurs au Québec. Il a aussi revu la version finale du texte. Nous sommes reconnaissant à

M.J.D. Henderson du Miami-Dade Junior College qui a vérifié l'exactitude de nos déterminations de quelques spécimens. Nos remerciements s'adressent aussi à M.L. Brouillet de l'Institut de botanique de l'université de Montréal d'avoir revu le texte et retracé les spécimens de P. Dansereau.

Références

- BLANCHARD, R., 1935. L'est du Canada français. — Beauchemin, Montréal, 307 p.
- BOIVIN, B., 1966. Énumération des plantes du Canada. II. Lignidées. — *Naturaliste can.*, 93: 371-437 (réimprimé dans *Provancheria* n° 6, 388 p.).
- BOUCHARD, A., D. BARABÉ, M. DUMAIS & S. HAY, 1983. Les plantes vasculaires rares du Québec. — *Syllogeus* n° 48, 79 p.
- CAMP, W.H., 1935. Studies in the *Ericales* I. The genus *Gaylussacia* in North America north of Mexico. — *Bull. Torrey bot. Club*, 62: 129-132.
- CAMP, W.H., 1941. Studies in the *Ericales*: A review of the north american *Gaylussacaceae*; with remarks on the origin and migration of the group. — *Bull. Torrey bot. Club*, 68: 531-551.
- DANSEREAU, P., 1970. Tournée gaspésienne: Coin-du-Banc. — Pages 40-41 in *Tournées organisées lors du congrès conjoint ABC-SCPV*. Univ. Laval, Québec, juin 1970.
- DRUDE, O., 1889. *Ericaceae*. — Pages 49-51 in Engler, A. & K. Prantl, *Die natürliche Pflanzenfamilien*, 4, part J.
- DUNCAN, W.H. & N.E. BRITAIN, 1966. The genus *Gaylussacia* (*Ericaceae*) in Georgia. — *Bull. Georgia Acad. Sci.*, 24: 13-26.

- ERSKINE, D.S., 1960. The plants of Prince Edward Island. — Canada, Dept. of Agric., Res. Branch, Plant Res. Inst., Publ., no. 1088, 270 p.
- FERNALD, M.L., 1911. The northern variety of *Gaylussacia dumosa*. — *Rhodora*, 13: 95-99.
- FERNALD, M.L., 1950. Gray's manual of botany, 8th ed. — American Book Company, New York, 1632 p.
- GAUTHIER, B., 1980. Les limites phytogéographiques du Saint-Laurent. — *Provancheria*, n° 11, 103 p.
- GAUTHIER, R., 1980. La végétation des tourbières et les sphaignes du parc des Laurentides, Québec. — *Études écologiques*, n° 3, 634 p.
- GAUTHIER, R. & M.M. GRANDTNER, 1975. Étude phytosociologique des tourbières du Bas-Saint-Laurent, Québec. — *Naturaliste can.*, 102: 109-153.
- HAY, S., 1976. The vascular flora of St. Barbe South District, Newfoundland. — Thèse M.Sc., Univ. Montréal, Montréal, 322 p.
- HOLMGREN, P.K., W. KEUKEN & E.K. SCHOFIELD, 1981. Index Herbariorum Part I, The herbaria of the world. — Dr. W. Junk B.V., The Hague/Boston, 452 p.
- HUMBOLDT, F.W.H.A., A. BONPLAND & C.S. KUNTZ, 1815-1825. *Nova genera et species plantarum*. — Paris, 7 vol., 700 p.
- OSVALD, H., 1970. Vegetation and stratigraphy of peatlands in North America. — *Acta Univ. Upsalla, Nova Acta Regiae Soc. Sci. Upsal.*, Ser. V: C, Vol. 1, 96 p.
- ROBERTSON, A.W., F.C. POLLETT & O.A. OLSEN, 1973. Peatland flora of Newfoundland. — *Newfoundland For. Res. Centre, Inf. Rep. N-X-93*, 442 p.
- ROLAND, A.E. & E.C. SMITH, 1969. The flora of Nova Scotia. — *Nova Scotia Museum, Halifax*, 746 p.
- ROUSSEAU, C., 1974. Géographie floristique du Québec-Labrador. — *Travaux et documents du Centre d'études nordiques*, n° 7, 799 p.
- SCOGGAN, H.J., 1978-1979. The flora of Canada. — *Nat. Mus. Canada, Nat. Mus. nat. Sci.*, 4 vol., 1711 p.
- SMALL, J.K., 1933 (reprint 1972). *Manual of the south-eastern flora*. — Hafner Publishing Company, New York, 2 vol., 1554 p.
- VILLENEUVE, G.O., 1948. Aperçu climatique du Québec. — *Bull. Bur. Mét. Min. Terres et Forêts Québec*, n° 10, 25 p.

ISSN 0459-9799

Dépôt légal, 1984: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
